

L'École de bibliothéconomie et la recherche

Georges Cartier

Volume 19, numéro 4, décembre 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055741ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055741ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cartier, G. (1973). L'École de bibliothéconomie et la recherche. *Documentation et bibliothèques*, 19(4), 173–176. <https://doi.org/10.7202/1055741ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1973

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

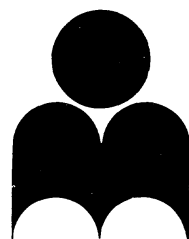
érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

chronique de la recherche



L'École de bibliothéconomie et la recherche

Ce n'est pas l'effet du hasard, ni à cause d'une orientation rationnelle et volontaire que l'enseignement débouche naturellement sur des champs de recherches. Dans toutes les disciplines, cette voie complémentaire est inévitable, car la qualité et le niveau des connaissances que l'humanité accumule et qu'évalue un professeur, sont rarement satisfaisants, pleinement satisfaisants. À ce point qu'un professeur est rapidement et toujours amené, je crois, à explorer des secteurs jusqu'alors demeurés dans l'ombre et même des domaines entièrement nouveaux. Et, plus que toutes autres activités, c'est habituellement la poursuite de telles recherches qui apporte la contribution la plus valable, la plus importante pour une science et pour une profession.

Lors de l'instauration de la maîtrise en bibliothéconomie, cette préoccupation n'a pas été absente chez ceux qui assumaient la responsabilité de développer un programme. Certains allaient jusqu'à recommander la mise sur pied simultanée d'un véritable centre de recherche. Une association, comme l'ACBLF, exprime un tel point de vue dans ses recommandations relatives à l'École de bibliothéconomie, la recherche devant y constituer, selon elle, une activité essentielle.

Il est normal qu'une telle responsabilité incombe avant tout à l'École de bibliothéconomie; elle s'inscrit dans sa nature même et forme un des éléments de base de son objectif général. Ce rôle est d'autant plus

primordial que rares sont les bibliothèques qui peuvent se doter d'un service de recherche. En général, elles ne peuvent même pas affecter l'un de leurs bibliothécaires, de façon quelque peu régulière, à des fonctions de recherche et de planification. La variété et l'urgence des tâches quotidiennes exigent trop des responsables, et ces impératifs les distraient du souci de la recherche. Cette situation guette aussi l'École de bibliothéconomie, il ne faut pas s'illusionner. Toutefois, l'établissement de relations de plus en plus soutenues entre l'École, les bibliothèques et les associations, devrait entraîner, il me semble, une émulation réciproque, favorable au développement d'une recherche coordonnée, à responsabilité partagée.

Il est indéniable qu'un professeur en bibliothéconomie, plus que tout autre bibliothécaire, se doit d'être à l'avant-garde des connaissances dans sa spécialité, de suivre et d'analyser les expériences qui se poursuivent à l'étranger; si elles s'avèrent marquantes, il tendra naturellement à en évaluer les possibilités d'application en milieu québécois et à en proposer, si nécessaire, les modalités d'adaptation. Bien que l'exploitation systématique de la recherche étrangère soit indispensable, cela ne nous exempte pas pour autant d'entreprendre, ici, des recherches entièrement originales, autonomes, et qui représentent des tentatives sérieuses de répondre de plus en plus adéquatement aux besoins particuliers du Québec, qui s'expriment dans le réseau des bibliothèques tout comme dans d'autres domaines.

Une telle optique se rapporte évidemment à une recherche appliquée, éminemment pratique. L'étude de cas concrets, néanmoins, peut non seulement conduire à la découverte de solutions nouvelles, mais déboucher aussi sur une théorie,

largement applicable à un ensemble de bibliothèques.

Par contre, la recherche purement théorique ne doit pas être sous-estimée. Sa valeur est très grande, même si au départ la fin des projets paraît, le plus souvent, bien incertaine. Elle seule offre un maximum de chances d'ouvrir des voies nouvelles, d'éclairer des réalités jusqu'alors insoupçonnées; elle seule permet d'atteindre l'imprévisible. Et ses résultats sont tels qu'ils peuvent bouleverser des secteurs entiers de nos activités, ce que nous pouvons d'ailleurs vérifier constamment. Entre la phase initiale et la phase finale de la recherche théorique, si le cheminement est traditionnellement long, il s'avère souvent très rémunérateur dans les applications concrètes qui en découlent.

Entre recherche théorique et appliquée, l'École doit donc veiller à maintenir un équilibre, je crois, tout comme elle doit tenter d'orienter les recherches dans des directions assez diversifiées, en prêtant une attention particulière, par exemple, à l'acceptation des sujets de mémoires et des travaux individuels; même à l'égard des travaux pratiques accomplis à l'intérieur des différents cours, vu leur utilité réelle et fréquente et malgré leurs limites, une politique semblable pourrait sans doute être observée.

Enfin, il est naturel qu'un programme de recherches en suscite un autre, complémentaire, celui des publications, car le profit de ces travaux n'est vraiment assuré que par une bonne diffusion de l'acquis qu'ils représentent. Aussi, un exposé des principales publications de l'École est-il présenté à la suite de ce court article, en plus d'un résumé très bref des mémoires déjà soumis ou en cours.

Mémoires soumis*

Chalifoux, Jean-Pierre. L'Édition au Québec, 1940-1950. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1973. 105 p. (Bibliographie, pp. 93-105). Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de maîtrise en bibliothéconomie.

Ce travail constitue une première démarche en vue de clarifier l'action des divers facteurs qui ont amené les éditeurs québécois de langue française à assumer un rôle de meneurs dans le développement du commerce international du livre de langue française, au moment de la seconde guerre mondiale.

On sait que, vers le milieu de la décennie 1940-1950, Montréal est devenue subitement la capitale mondiale de l'édition francophone, à la suite de la paralysie partielle des activités d'édition et de librairie en France et en Belgique. Près de trente millions d'ouvrages en langue française ont été produits au Québec et diffusés dans plus de cinquante pays, en l'espace de quelques années.

Malheureusement, ce succès n'a pas duré. Les instances gouvernementales supérieures qui avaient facilité cette expansion du commerce québécois, par la mise en veilleuse temporaire de certaines clauses des conventions internationales relatives au droit d'auteur, n'ont pas cru bon de supporter davantage, une fois la guerre finie, cette nouvelle industrie québécoise encore fragile.

Pendant ce temps, la reprise des activités d'édition et de librairie en France, favorisée par l'intervention gouvernementale, a vite fait de placer les éditeurs québécois dans une position concurrentielle défavorable, à un point tel que, d'éditeurs, les québécois devinrent libraires, c'est-à-dire vendeurs sur le marché local de produits étrangers. Cette situation s'avéra par contre plus confortable pour les censeurs moraux et politiques du Québec d'alors.

Parce qu'elle constitue une première investigation, cette recherche soulève beaucoup de questions pour lesquelles les réponses restent encore à trouver et à formuler.

Dechief, Hélène. A proposal for a public business library for Metropolitan Montreal. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1973. 109 p. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de maîtrise en bibliothéconomie.

Le monde des affaires ressent un besoin urgent d'information. Assui, devrait-on mettre à la disposition des hommes d'affaires la documentation propre à promouvoir la vie économique de la région métropolitaine de Montréal.

La plupart des grandes villes du Canada et des États-Unis ont répondu aux besoins documentaires des hommes d'affaires par le biais de leurs bibliothèques publiques. Ces dernières sont généralement organisées par secteurs spécialisés (économie et commerce principalement). Quant aux bibliothèques des banlieues, elles réfèrent leurs usagers à la bibliothèque centrale pour les services spécialisés.

*Les résumés ont été établis par les auteurs eux-mêmes.

La bibliothèque publique de Montréal devrait jouer ce rôle de centre spécialisé pour la région métropolitaine. Malheureusement, la situation est telle qu'elle n'est pas prête à servir la clientèle du monde des affaires. L'auteur propose donc la création d'une bibliothèque distincte pour servir les hommes d'affaires de la région montréalaise. Elle en énumère les objectifs, les types d'usagers, l'étendue et la nature de la collection, les services et les qualifications du personnel. Quant au coût de création et de fonctionnement de cette bibliothèque, il est relativement peu élevé, divers moyens pour recueillir les fonds étant discutés.

En conclusion, l'auteur suggère que cette bibliothèque spécialisée autonome devienne une succursale de la bibliothèque publique pour le Montréal métropolitain, lorsque cette dernière aura été créée.

Patry, Hélène. Projet pour un modèle de réseau de bibliothèques des sciences de la santé. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1972. 148 p. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de maîtrise en bibliothéconomie.

Comment assurer la disponibilité de l'information et de la documentation au personnel médical et paramédical de trois cent deux hôpitaux et aux étudiants de quatre facultés de médecine pour participer, ainsi, sur un territoire de six cent mille milles carrés, au maintien de la santé et du bien-être de plus de six millions de personnes? À l'aide de cartes géographiques, de tableaux, de schémas, d'études comparatives et d'hypothèses, nous avons tenté de répondre à cette question au cours de notre recherche. Nous avons alors envisagé, pour le Québec, l'établissement d'un réseau de bibliothèques des sciences de la santé. Cette structure d'organisation étant déjà en place dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique du Nord, nous avons proposé un réseau structuré hiérarchiquement.

Il ne fallait cependant pas appliquer au hasard les éléments des autres réseaux de même genre. La situation générale du Québec, en regard des milieux de la santé et des bibliothèques, devient un point essentiel à considérer pour un projet d'une telle envergure. Nous avons ensuite déterminé les noyaux de liaisons entre les différents niveaux du réseau. Ainsi, les centres de liaison régionaux veillent, en collaboration avec le Conseil du réseau lui-même, à l'administration, à la juridiction, à la lé-

gislation et à l'organisation du réseau constitué des bibliothèques participantes.

La méthode comparative permet un projet de modèle qui, au niveau d'un projet pilote, pourrait être élaboré d'une manière beaucoup plus poussée.

Mémoires en cours

Les mémoires soumis ne doivent pas nous faire perdre de vue l'existence de mémoires en cours de rédaction. Mentionnons d'abord celui de Jocelyne Blain-Juneau qui aura pour titre: *Bibliotechniciens: leur formation et leur rôle dans les bibliothèques*. L'auteur débutera par un historique et une comparaison des cours de bibliotechnique aux États-Unis, au Canada et au Québec. Suivront une description des tâches des bibliotechniciens, ainsi que des considérations sur les qualifications des professeurs de bibliotechnique de même que sur le rôle des divers organismes concernés et des associations de bibliothécaires, et sur le marché du travail.

Le mémoire de Jacques Demers, pour sa part, aura pour titre: *Étude sur la gestion de la documentation audio-visuelle dans les bibliothèques des Cegep francophones du Québec*. En utilisant la méthode de l'enquête et après avoir examiné une abondante documentation portant sur le sujet, l'auteur traitera des structures administratives des services impliqués, de la sélection et de l'acquisition des documents, de l'organisation technique, de la référence, du personnel, du budget, etc., son but étant de dégager un ensemble de politiques adaptées aux besoins de notre milieu pour la gestion de la documentation audio-visuelle.

Autres recherches

La recherche à l'École de bibliothéconomie ne se limite pas, et de loin, à la préparation de mémoires. Plusieurs études ont été ou seront menées à terme par des équipes d'étudiants sous la direction de professeurs. Nous ne saurions trop insister sur leur importance et leur caractère d'actualité.

Mentionnons tout d'abord une série d'études portant sur la bibliothéconomie scolaire, entreprises en 1969 sous la direction de Janina-Klara Szpakowska. Deux d'entre elles traitant du comportement culturel des jeunes québécois ont déjà franchi l'étape de la publication; il s'agit de: *Profil culturels des jeunes montréalais*.

lais: livres, lectures et loisirs,¹ et *Ces lectures sauvages*² où l'auteur préconise l'idée du "bibliocounseling" comme une solution possible de rechange au modèle traditionnel de service de bibliothèque. Une troisième étude intitulée: *Comportement et besoins documentaires des jeunes adultes*, est présentement en préparation, tandis qu'une quatrième, prévue pour 1974, portera sur les *Fonctions et services d'un centre de documentation d'école secondaire au Québec, 1974*.

Deux rapports de recherche ayant un caractère éminemment pratique, réalisés par André Castonguay et ses étudiants, viennent d'être publiés. Ils forment les numéros deux et trois d'une nouvelle collection de publications intitulée: "Documentation en diagonale"³. Le premier de ces rapports démontre la possibilité d'établir une bibliothèque publique à la Place Desjardins et a pour titre: *Une bibliothèque pour Montréal*⁴. Le deuxième, *Lire à "Bordeaux"*⁵, traite du problème de la lecture chez les détenus de cet établissement de détention de Montréal et fait des recommandations précises en vue de la réorganisation de la bibliothèque actuelle. De plus, une étude est présentement en cours sur les conditions de réalisation d'émissions de référence télévisée.

Voilà, très brièvement résumé, l'état des travaux terminés ou en cours à l'École de bibliothéconomie.

Georges Cartier

Directeur
École de bibliothéconomie
Université de Montréal

1. *Profil culturels des jeunes montréalais; livres, lectures et loisirs*: une enquête sociologique auprès des filles et garçons de quinze, seize et dix-sept ans de la région de Montréal (1969-1970) réalisée par Janina-Klara Szpakowska en collaboration avec Marc Laplante. Illustrations de Charles Lemay. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1970. 314 p. (Publications de l'École de bibliothéconomie, 3)

2. *Ces lectures sauvages: panoramique sur le service de bibliothèque aux jeunes adultes*, réalisé sous la direction de Janina-Klara Szpakowska. Préface de Marc Laplante. Illustrations de Charles Lemay. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1972. 222 p. (Publications de l'École de bibliothéconomie, 4)

3. Le numéro un étant: *Les bibliothèques canadiennes à l'ère de l'automatisation: synthèse bibliographique 1970-1972*, par Colette Rivet-Panaccio, Amal Awad et Robert Cardinal. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1972. 54 p. (Documentation en diagonale, 1)

4. *Une bibliothèque pour Montréal*; rapport préliminaire sur la possibilité d'établir une bibliothèque publique à la Place Desjardins, sous la direction de André Castonguay, par Jean-Marc Alain et autres. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1973. 55p. (Documentation en diagonale, 2)

5. *Lire à "Bordeaux"*, sous la direction de André Castonguay, par Jacques Paradis et autres. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1973. 127p. (Documentation en diagonale, 3)

Prévenez le vol

Checkpoint est un système avantgardiste de sécurité électronique à état solide et en circuits imprimés.

Les pages de garde, les ex-libris ou les pochettes des livres présensibilisés imposent leur présence lorsqu'ils sortent entre deux écrans sentinelles.

Il est en usage dans plus de bibliothèques publiques et d'enseignement supérieur et protège plus de livres que n'importe quel autre système, tant au Canada qu'aux Etats-Unis et à Puerto Rico. Pour plus de renseignements ou pour une visite à l'un de nos nombreux clients canadiens, appelez:

CHECKPOINT SYSTEMS, INC.

22 Springdale Road

Cherry Hill, New Jersey 08034

Telephone: (609) 424-3035

REPRÉSENTANT AU CANADA

Wayne WARWICK, Highway 17 East

Cumberland (Ontario) Canada K0A 1S0

Téléphone: (613) 833-2203



CHECKPOINT[®]
SYSTEMS